



## Maraîchage

**N°23-**  
**Bilan**  
**16/12/2024**



### Animateur filière

Clarisse BANNERY  
Jean-Michel LHOTE

### ACPEL

acpel@acpel.fr

### Animateurs délégués

Sylvie SICAIRE CA 16  
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Benoit VOELTZEL - CIA17-79  
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Hélène MINET - CIA17-79  
helen.minet@cmds.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage  
Edition Nord NA  
N°X du JJ/MM/AA »



**Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**  
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Bilan de la campagne, en résumé :

#### Climat : des épisodes de pluie qui perdurent

- **Températures** : douces avec quelques épisodes de chaleur en août. Les températures de saison ont du mal à être atteintes.
- **Précipitations** : les cumuls ont été importants toute l'année.

#### Tomate abris froids

- **Tuta absoluta** : malgré des captures importantes, les dégâts restent modérés. La confusion sexuelle est efficace.
- **Noctuelles** : des dégâts observés sur fruits. L'espèce observée varie en fonction des secteurs.
- **Pucerons** : une pression précoce régulée tardivement par les auxiliaires plus ou moins actifs selon les secteurs.
- **Punaises** : toujours bien présentes mais les dégâts restent encore limités.
- **Mildiou** : une pression très élevée en lien avec une humidité constante.
- **Botrytis cinerea** : des symptômes importants avec des dégâts élevés.
- **Sclérotinia** : des cas de forte intensité au mois de juin.

#### Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : une activité en dessous des seuils de risque, peu de dégâts notés.
- **Septoriose** : une pression élevée liée aux conditions humides.

#### Poireau

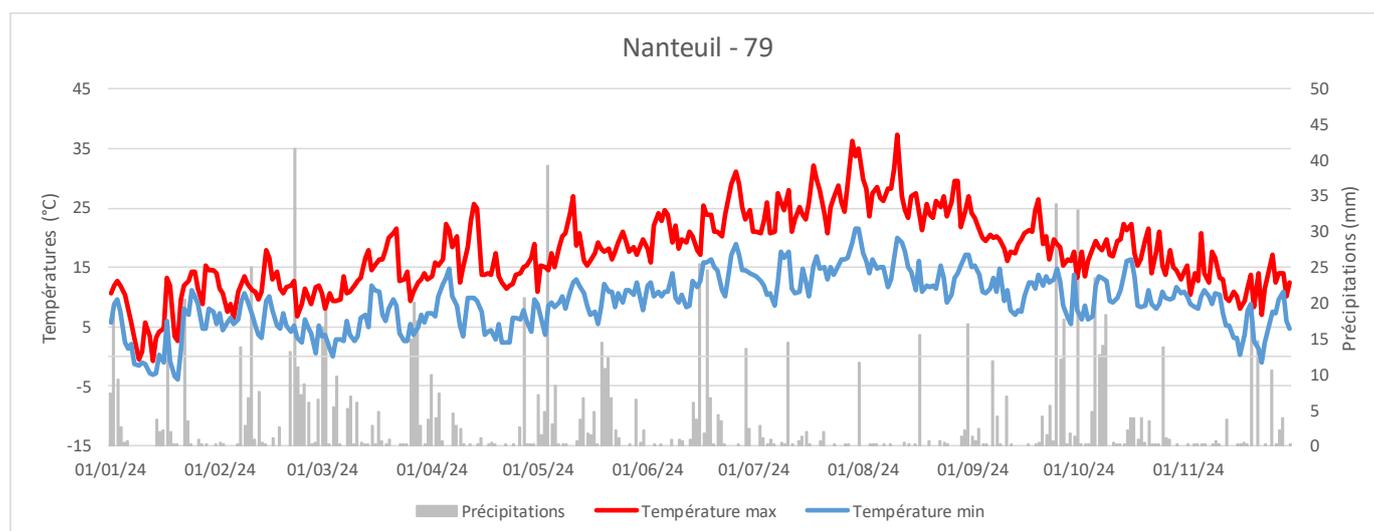
- **Teigne du poireau** : les dégâts ont été très importants sur certains secteurs (jusqu'à 80 % de pieds touchés).
- **Mouche mineuse** : peu d'individus ont été observés, les dégâts sont restés faibles malgré quelques secteurs moyennement touchés.
- **Thrips** : une pression faible en lien avec une humidité constante.
- **Rouille** : une fréquence d'observation plus élevée qu'en 2023 avec des symptômes présents dès le mois d'avril. L'intensité des dégâts dépend des variétés.
- **Alternaria/stemphylium** : plus présents cette année mais les dégâts restent limités.

#### Autres légumes ou bioagresseurs

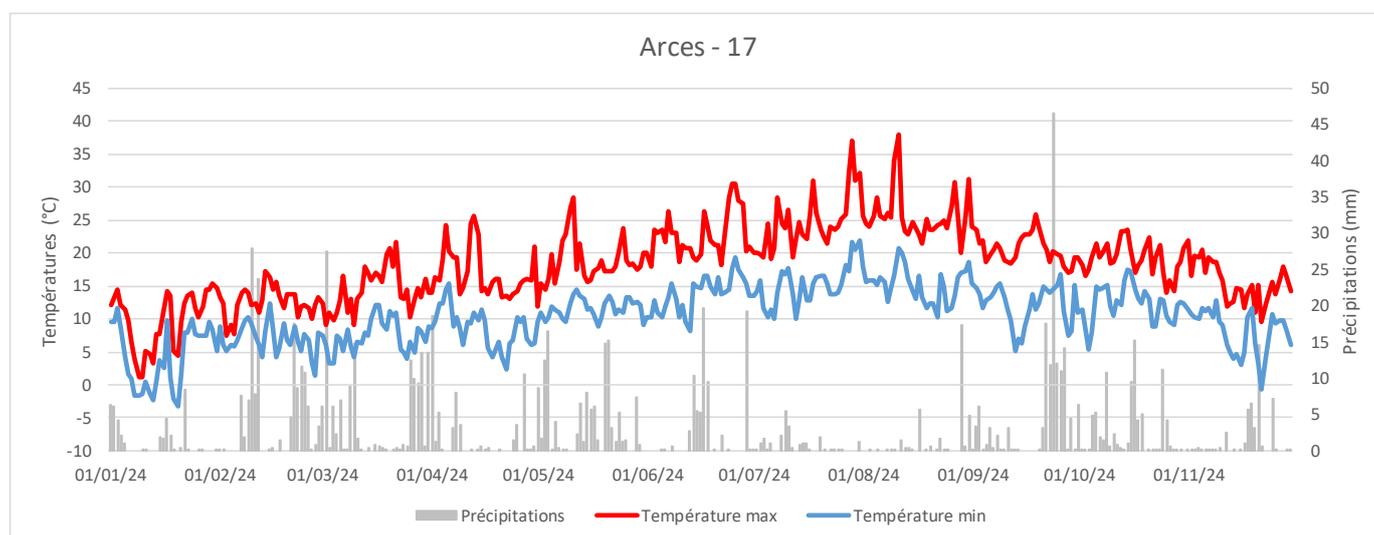
- **Pucerons** : une présence précoce avec une régulation tardive par des auxiliaires plus ou moins actifs.
- **Limaces/escargots** : pression importante, présents sur de nombreuses cultures et entraînant des dégâts importants.
- **Punaises** : toujours présentes avec des dégâts parfois importants en aubergine et concombre.
- **Botrytis** : une pression élevée sur concombres, aubergines et haricots.
- **Mildiou** : des épisodes de pluie favorables à ce champignon, des dégâts conséquents.
- **Sclérotinia** : une pression élevée sur concombres, aubergines et haricots sur certaines parcelles.
- **Oidium** : des signalements sur courgettes, concombres.

# Principales données météorologiques de la campagne

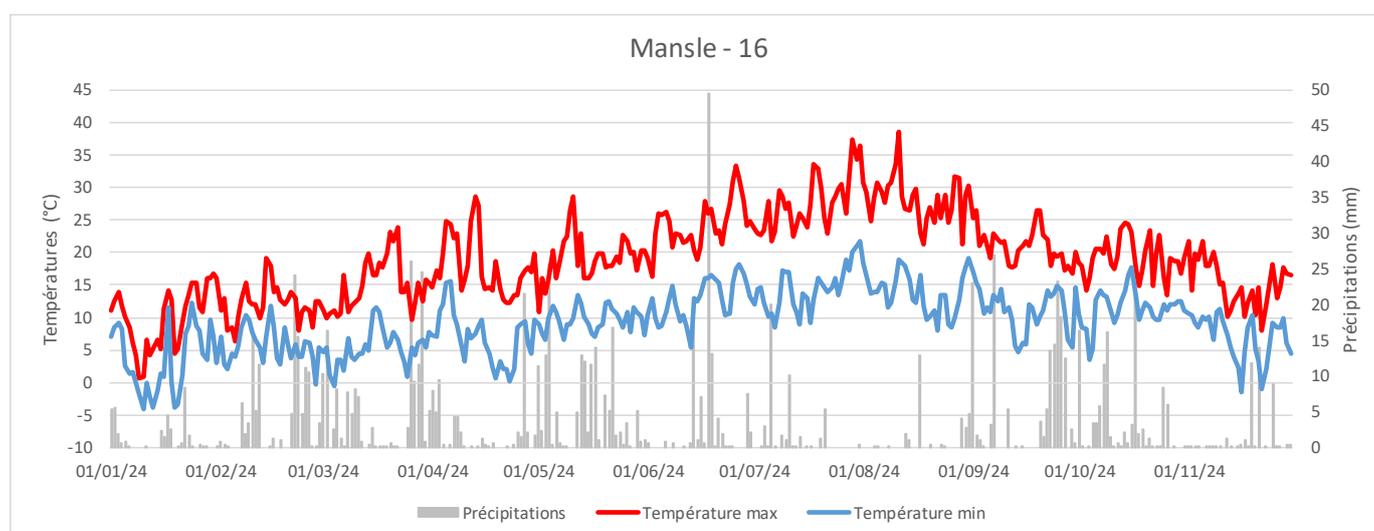
(source : WeatherMeasures)



Cumul précipitations : 1067,2 mm / Température minimale : -3,8°C / Température maximale : 37,3°C



Cumul précipitations : 908,1 mm / Température minimale : -3,3°C / Température maximale : 38°C



Cumul précipitations : 1026,9 mm / Température minimale : -4,1°C / Température maximale : 38,7°C

- **Des épisodes de pluie sans fin :** Cette année est marquée par de forts cumuls dont l'importance est similaire à celle de 2023 pour la période de début janvier à fin novembre (1044 mm en 2023 à Nanteuil et 1067,2 mm en 2024). Contrairement à l'an dernier qui avait été marqué par d'importantes précipitations au cours de l'automne avec presque 400 mm en deux mois, les épisodes de pluie ont été répartis tout au long de l'année. Dès le mois d'avril, ces conditions météorologiques ont compliqué les chantiers de plantation en plein champ induisant des retards qui se sont répercutés tout au long de la campagne ainsi que des allongements de cycles. Ces conditions sont aussi venues s'ajouter aux pertes significatives de production qui avaient été enregistrées durant l'hiver 2023.
- **Des températures douces :** Les températures ont été douces dès le début d'année. A partir du mois de juillet, elles ont progressivement augmenté pour atteindre des températures de saison. Elles sont restées toutefois très variables, avec parfois des fluctuations d'une dizaine de degrés en quelques jours. L'amplitude de température entre le jour et la nuit a été particulièrement marquée.
- **Des périodes bien distinctes depuis le mois d'août :** Les pluies se sont faites plus rares au mois d'août avec des températures de saison. Les mois de septembre et octobre ont été frais et humides avec parfois des températures nocturnes autour de 7°C. Cette période a été favorable au retour de certaines maladies comme le botrytis, le mildiou et la septoriose. Depuis, les cumuls sont faibles (5,6 mm pour la période du 27 octobre au 16 novembre à Trizay) et les températures sont douces voire élevées (T°C max : 21,9°C à Trizay le 1<sup>er</sup> novembre 2024).



*Inondations de parcelles en avril-mai. Le sol est déjà saturé en eau.*

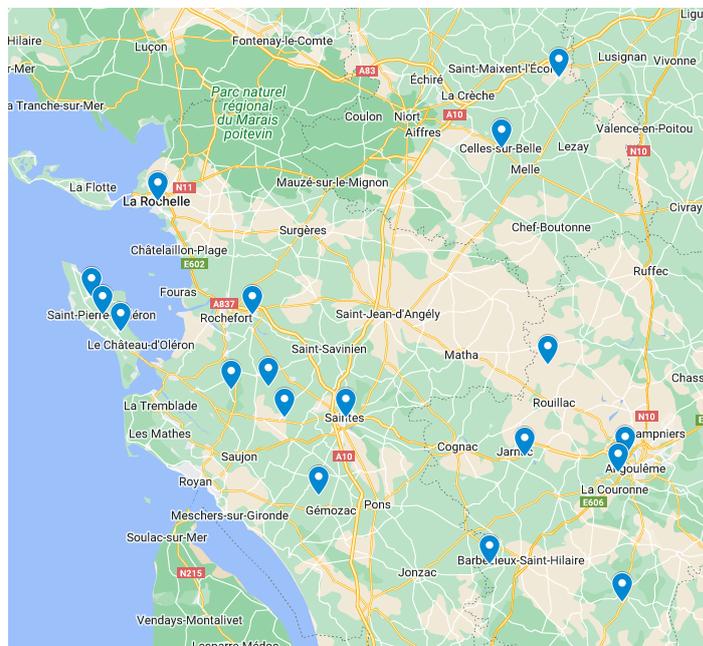
# Synthèse sanitaire tomate en sol, sous abris froids

## • Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de tomates en sol et sous abris froids. La production est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique, bénéficiant de températures clémentes et d'un bon rayonnement. Cette production est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 250 exploitations) souvent sur de petites unités diversifiées, pour une surface de 70 à 80 hectares. Cette culture constitue l'un des produits d'appel des circuits-courts en Agriculture Biologique ou en conventionnel. Ces dernières années, on note la spécialisation de quelques producteurs avec des unités plus importantes de 2 à 3 hectares (et plus).

Les rédactions des Bulletins de Santé du Végétal et du bilan sont réalisées à partir des données provenant :

- De 19 sites de référence répartis en Charente, en Charente-Maritime et en Deux-Sèvres mentionnés sur la carte ci-contre ;
- Ces parcelles sont équipées de 1 ou 2 séries de pièges pour le suivi de *Tuta absoluta* ;
- Pour le suivi des noctuelles, 10 sites ont été équipés de pièges (1 à 5 pièges selon les espèces ciblées) ;
- Des informations de type « tours de plaine » sont assurées par les techniciens de Chambres d'Agriculture Charente, Charente-Maritime et Deux-Sèvres.



Pour les cultures de tomates, les notations réalisées permettent de mettre en avant les problématiques suivantes cette année :

- La pression exercée par le mildiou a été cette année très importante. Avec des symptômes signalés dès le 10 avril jusqu'au mois d'août, ce champignon a fortement impacté les cultures, allant jusqu'à détruire les cultures de plein champ ;
- Comme en 2023, la pression exercée par *Botrytis cinerea* a été forte (une hygrométrie assez importante à plusieurs moments dans la saison, couplée à des températures parfois fraîches).
- Les pucerons n'ont pas entraîné de dégâts significatifs mais ils ont été présents sur une période étendue, les auxiliaires ayant mis du temps à s'installer ;
- Des dégâts provoqués par les noctuelles avec une augmentation de leur fréquence en particulier en Charente-Maritime. Les espèces présentes sont variables en fonction des secteurs ;
- Les dommages engendrés par *Tuta absoluta* sont contenus par la confusion sexuelle. Le papillon a été peu présent en début de campagne mais a vu une très forte hausse à partir du mois d'août ;
- Les punaises sont toujours signalées. Cependant, l'incidence sur fruits à ce jour est peu importante.

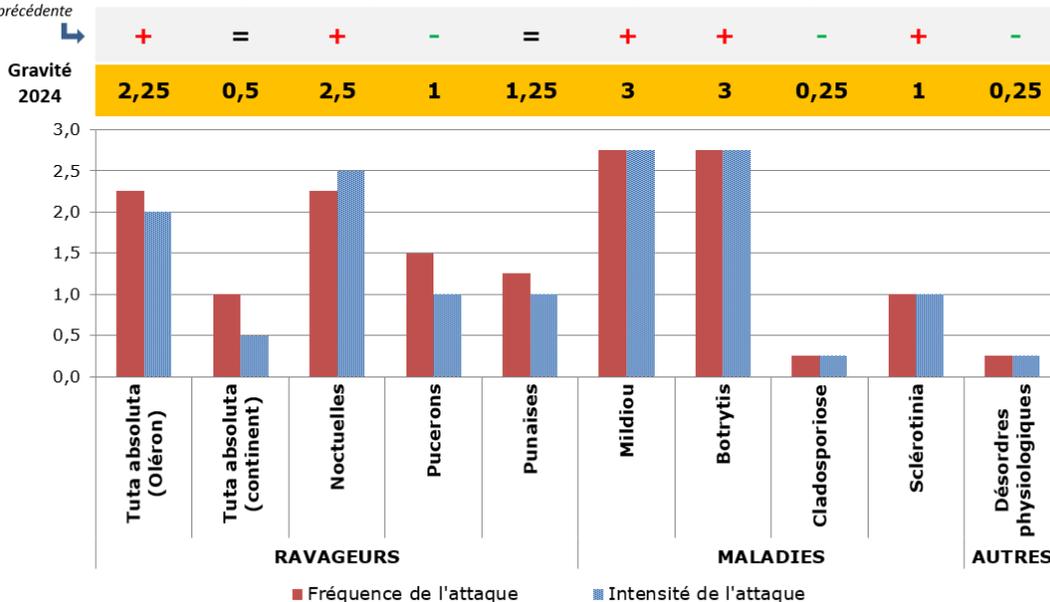
## • Synthèse de l'évolution 2023 / 2024

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2024 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2023 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2024 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2024.

*Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local...*

Évolution par rapport à la campagne précédente

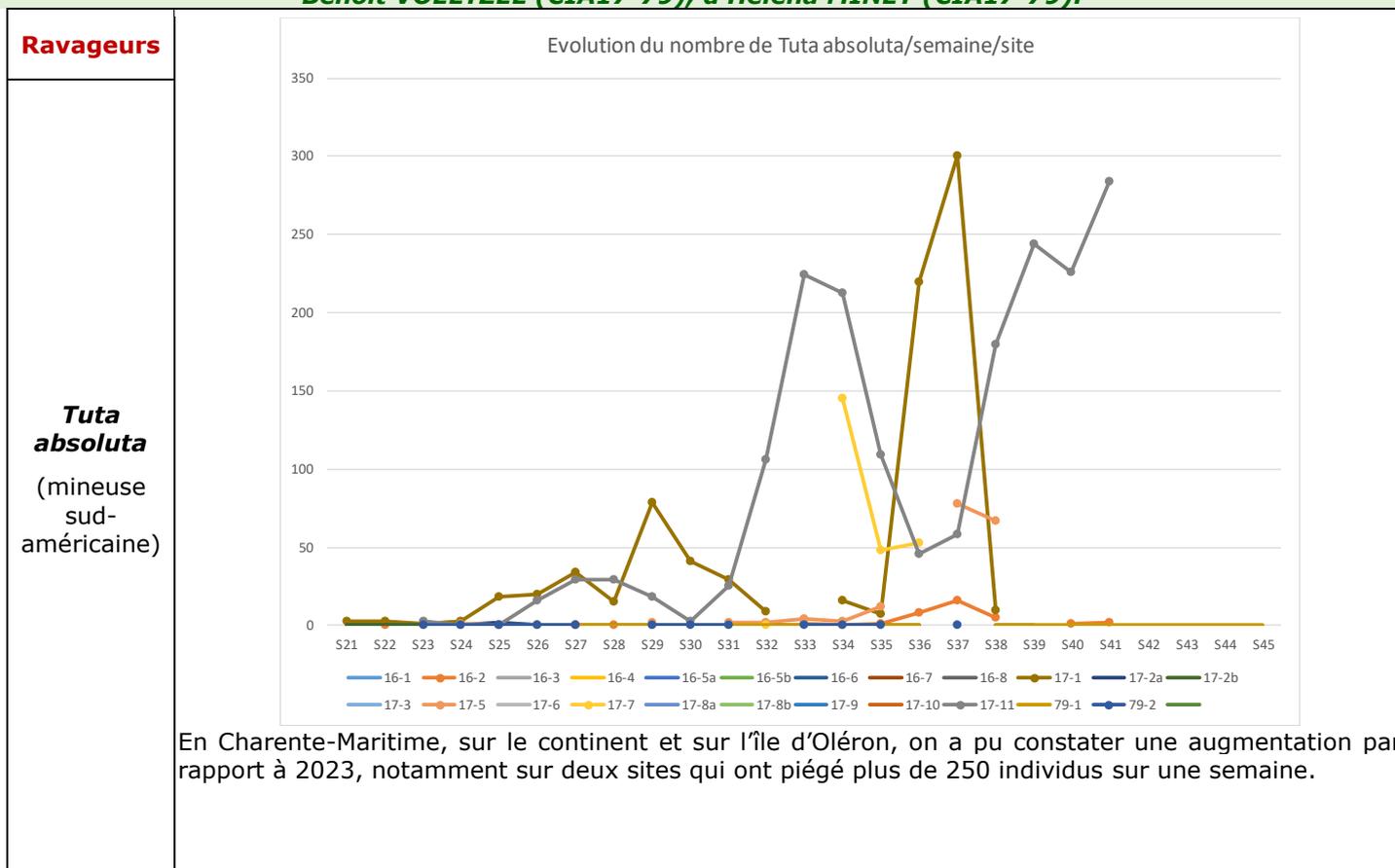
**Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV tomate en sol, abris froids, nord Nouvelle-Aquitaine en 2024**  
(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :

Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne
----------------------------	--	--

Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL, de Sylvie SICAIRE (CDA16), de Benoît VOELTZEL (CIA17-79), d'Hélène MINET (CIA17-79).



Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>La fréquence d'observation a été très variable selon les secteurs.</p> <p>Les premiers individus ont été capturés en juin, puis la pression a augmenté progressivement.</p> <p>Toutefois, pour certains sites, la pression a été élevée avec plus de 200 individus capturés en une semaine.</p>	<p>Malgré des captures plus importantes qu'en 2023, l'intensité des dégâts est restée modérée que ce soit sur le continent ou sur Oléron.</p>	<p>De façon générale, la confusion sexuelle a permis de limiter les dégâts.</p>



Noctuelles	<p align="center"><b>Évolution du nombre moyen de noctuelles piégées par espèce/par semaine</b></p> <p align="center"> <span style="color: orange;">■</span> Chrysodeixis chalcites (11 sites)      <span style="color: green;">■</span> Helicoverpa armigera (1 site)  <span style="color: grey;">▲</span> Autographa gamma (1 site)      <span style="color: yellow;">★</span> Spodoptera exigua (1 site) </p>		
	<p>Depuis quelques années, en particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2024, les piégeages ont été ciblés soit sur une espèce particulière, notamment <i>Chrysodeixis chalcites</i>, espèce majoritairement piégée ces dernières années en particulier sur l'île d'Oléron, soit sur différentes espèces dans les secteurs où les noctuelles majoritaires sont en cours d'identification. Avec quelques captures au printemps de <i>Chrysodeixis chalcites</i>, celles-ci ont augmenté pour atteindre un pic en S37.</p>		
<p>En 2024, c'est à nouveau <i>Chrysodeixis chalcites</i> qui a surtout été présente en Charente-Maritime, sur le continent et sur l'île d'Oléron. Quelques individus de <i>Spodoptera exigua</i> ont aussi été capturés dans les Deux-Sèvres et des individus d'<i>Helicoverpa armigera</i> ont été observés plus particulièrement en Charente.</p>	<p>Des dégâts ont commencé à être signalés dès la mi-juillet et sont devenus significatifs à partir du mois de septembre.</p>	<p>On note depuis quelques années la prédominance de <i>Chrysodeixis chalcites</i> (noctuelle de l'artichaut) pour les piégeages réalisés sur l'Île d'Oléron.</p> <p>On note une progression de <i>Spodoptera exigua</i> ou de <i>Helicoverpa armigera</i> en fonction des secteurs.</p>	

			
	<p>L'observation de pucerons a été précoce, dès le mois d'avril. Les populations ont pu être assez importantes jusqu'à fin juin, les auxiliaires étaient encore peu présents fin mai et ont mis plus de temps à s'installer.</p>	<p>L'activité des auxiliaires a permis de réguler plus ou moins les populations. Les pucerons ont entraîné moins de dégâts qu'en 2023.</p>	<p>Malgré une présence de pucerons étendue pendant plusieurs semaines, la pression n'a pour autant pas dépassé celle des années précédentes, où les conditions chaudes ont pu être plus favorables au développement des populations.</p>
<p><b>Pucerons</b> (Diverses espèces)</p>			
	<p>La fréquence d'observation des punaises (<i>Nezara viridula</i>, <i>Lygus sp.</i> ou bien <i>Lyocoris</i>) est en progression. La pression a été importante dès le début du mois de juillet.</p>	<p>Les dégâts restent peu importants dans le Centre-Ouest. A ce jour, l'incidence sur fruits n'est pas très importante.</p>	<p>Ces dernières années, les punaises sont de plus en plus présentes dans les systèmes maraîchers. De par leur présence généralement tardive, elles n'entraînent pas de dommages importants. Cette problématique reste toutefois à suivre de près car potentiellement sérieuse.</p>
<p><b>Punaises</b> (notamment <i>Nezara viridula</i>)</p>			

Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p><b>Mildiou</b> (<i>Phytophthora infestans</i>)</p>	<p>Les conditions météorologiques ont été très favorables tout au long de la campagne. De nombreux symptômes ont été observés dans tous les secteurs, que ce soit sous abris ou en plein champ.</p>	<p>Les dégâts ont été importants et ont parfois pu conduire à des pertes de production significatives.</p>	<p>Lorsque les conditions sont propices au développement de ce champignon, les dégâts sont tout aussi importants en plein champ ou sous abris peu ventilés, où l'humidité stagne. Le manque d'aération des plantes sous abris est un facteur aggravant.</p>
<p><b>Pourriture grise</b> (<i>Botrytis cinerea</i>)</p>	<p>De nombreux cas de botrytis ont été signalés tout au long de la campagne.</p>	<p>Des symptômes ont été observés lorsque les conditions étaient propices. Les dégâts ont été occasionnés à la fois sur feuilles et sur fruits.</p>	<p>Les conditions humides et fraîches sont propices à ce champignon. Cependant, l'apparition de symptômes est aussi souvent en lien avec l'aération trop faible des abris. La gestion du climat des abris est primordiale afin d'éviter l'eau stagnante, même en période de nuits fraîches.</p>
			
			

<b>Sclérotinia</b>	Les conditions météorologiques ont été propices au développement du sclérotinia. Des symptômes ont été signalés au mois de juin.	Des dégâts ont pu être engendrés sur certaines parcelles. Les pertes sont plus ou moins significatives selon l'historique de la parcelle et l'inoculum présent dans le sol.	Cette problématique, absente les années précédentes, est en lien avec les conditions fraîches et humides de cette année.
			
<b>Cladosporiose</b> ( <i>Passalora fulva</i> )	Des symptômes ont été signalés au mois d'août. De façon générale, peu de cas ont été signalés sur le territoire.	Les cas apparus en août ont conduit à des dégâts qui ont pu engendrer des arrêts précoces de production.	La problématique est assez ponctuelle et liée à la parcelle et aux conditions météorologiques.
			

• **Conseils de fin de saison vis-à-vis de *Tuta absoluta***

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est installée, les dégâts peuvent être conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – **ICI**.

Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Le travail du sol : une bonne préparation du sol doit permettre de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Le désherbage : élimination des plantes hôtes dans la serre et aux abords.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.
- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés.
- Et un moyen (de lutte biologique) très efficace quand il est bien pratiqué : la confusion sexuelle.

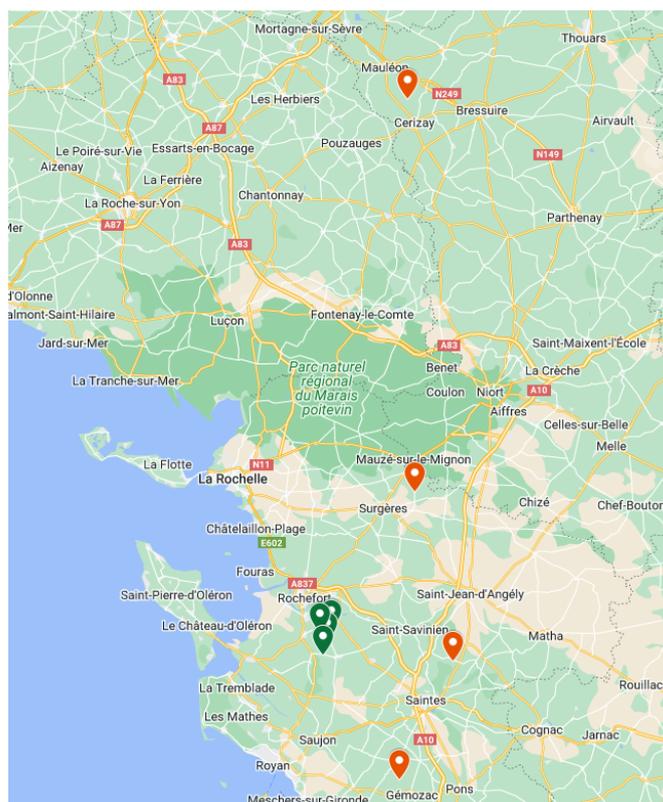
# Synthèse sanitaire carotte et céleri-rave

## • Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de carottes d'été et d'automne, dont les semis s'échelonnent globalement d'avril à juillet et celle de céleris-raves, dont les plantations sont couramment réalisées d'avril à mai. La production de carottes est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 350 exploitations) en Agriculture Biologique ou en conventionnel. Quant à la production de céleris-raves, elle est présente chez un grand nombre de maraîchers AB et conventionnels et est maintenant en diminution chez les producteurs spécialisés (notamment dans la Vallée de l'Arnoult).

La rédaction des Bulletins de Santé du Végétal et de ce bilan sont réalisées à partir des données provenant :

- De 4 parcelles de référence en culture de carottes réparties sur 2 départements, suivies et notées directement par les producteurs (points orange sur la carte).
- De 5 parcelles de référence en culture de céleris-raves dont une comprenant des diffuseurs d'huile essentielle d'oignon situées en Charente-Maritime, suivies et notées par les techniciens de Chambre d'Agriculture 17-79 et par l'ACPEL (points verts sur la carte).



L'utilisation du modèle de prévision du risque SEPTOCel (DGAL) mis à disposition sur la plateforme INOKI (Ctifl), permet de suivre la réalisation du nombre de cycles et la date théorique de sortie des taches de septoriose sur céleri.

Les carottes ont profité de conditions favorables à leur croissance, avec peu de ravageurs. Pour les cultures de carottes et céleris-raves, les notations réalisées permettent de mettre en avant les problématiques suivantes cette année :

- Sur céleri, la septoriose s'est développée sur certaines parcelles, pouvant entraîner des dégâts significatifs allant jusqu'à 80 % de pieds touchés.
- Malgré le signalement de certaines mouches de la carotte, le piégeage réalisé en carotte et en céleri-rave n'a pas montré d'activité importante de ce ravageur (l'activité est restée en dessous des seuils de risque).

## • Synthèse de l'évolution 2023 / 2024

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2024 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2023 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2024 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2024.

*Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local...*



	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Mouche de la carotte</b> ( <i>Psila rosae</i> )	Les captures n'ont jamais dépassé les seuils de risque. Peu d'individus ont été piégés au cours de la saison.	Les dégâts signalés ont été faibles, voire absents.	La mouche de la carotte est habituellement présente d'avril à octobre, avec 3 vols distincts. En 2024, cette problématique a été peu marquée.
			

Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Septoriose du céleri</b> ( <i>Septoria apiicola</i> )	Durant le cycle cultural, le modèle Septocel® a calculé 7 à 8 périodes de contaminations. Les conditions météorologiques de l'année ont été particulièrement humides, ce qui a contribué au développement des symptômes.	L'intensité des symptômes a été importante et a pu entraîner de gros dégâts en fonction des secteurs.	Le risque de développement du champignon est d'autant plus important avec une forte hygrométrie. C'est lors de la période de grossissement des raves que la septoriose peut avoir un impact significatif.
			

### • Conseils de fin de saison

Pour la septoriose :

- Le choix variétal (avec le choix de variétés peu sensibles) ;
- Afin de limiter les contaminations de septoriose sur céleri-rave, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage. C'est pourquoi, il est recommandé de privilégier une irrigation le matin ;
- L'enherbement est propice au maintien de l'humidité ;
- Une fertilisation azotée ajustée et fractionnée pour éviter une végétation tendre.

Pour la mouche de la carotte :

- La mise en place de suivis à la parcelle (pièges chromatiques) est un bon indicateur de l'activité de cette mouche ;
- La prise en compte d'environnements à risque est aussi un indicateur (parcelle plus ou moins ventée : cette mouche n'apprécie pas le vent, la présence de haies ou de talus avec des feuillus : la mouche s'abrite dans cet environnement) ;
- Anticiper la pose de filet (notamment en Agriculture Biologique) avant que la mouche n'ait eu une activité de ponte (dès repérage du vol).

# Synthèse sanitaire poireau

## • Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de poireau d'automne / hiver (dont les plantations sont couramment réalisées de mi-juin à fin juillet). Cette production est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 350 exploitations) et elle fait partie des légumes incontournables dans la gamme des exploitations maraîchères diversifiées en agriculture conventionnelle, comme en agriculture biologique.

Les rédactions des Bulletins de Santé du Végétal et de ce bilan sont réalisées à partir des données :

- De 16 parcelles de référence réparties sur les 3 départements 16, 17 et 79, suivies et notées directement par les producteurs.
- Des informations de type « tours de plaine » assurées par les techniciens des Chambres d'Agriculture 16 et 17-79.

Parmi les parcelles de références, 11 ont opté pour un piégeage de teigne du poireau et 10 ont présenté un dispositif de suivi des piqûres de nutrition sur des plants de ciboulettes (ou de poireau).

## Bilan en lien avec les conditions climatiques :

Avec les conditions pluvieuses de l'hiver dernier, des pertes significatives de production avaient été enregistrées.

Malgré des implantations qui ont pu se faire dans des conditions parfois difficiles, les températures douces ont été favorables au développement des poireaux.

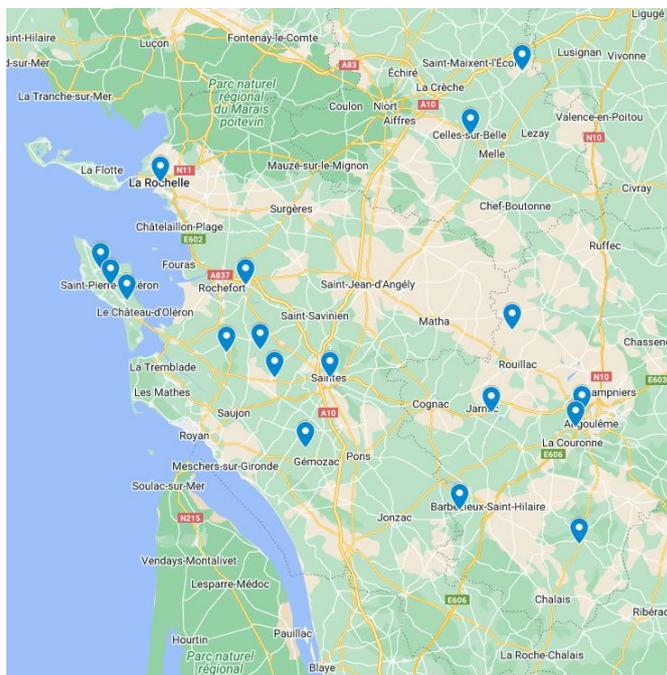
Les problématiques sanitaires les plus dommageables divergent selon la conduite de la culture.

- En bio, la teigne a pu faire beaucoup de dégâts selon les parcelles et leur localisation. En conventionnel, ce ravageur a été peu problématique.
- Les thrips ont été très peu présents cette année, en lien avec l'humidité.
- La mouche mineuse du poireau a été peu observée. Elle a pu engendrer quelques dégâts sur certains secteurs, tandis que d'autres semblent épargnés.

## Synthèse de l'évolution 2023 / 2024

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2024 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2023 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2024 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2024.

*Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local....*

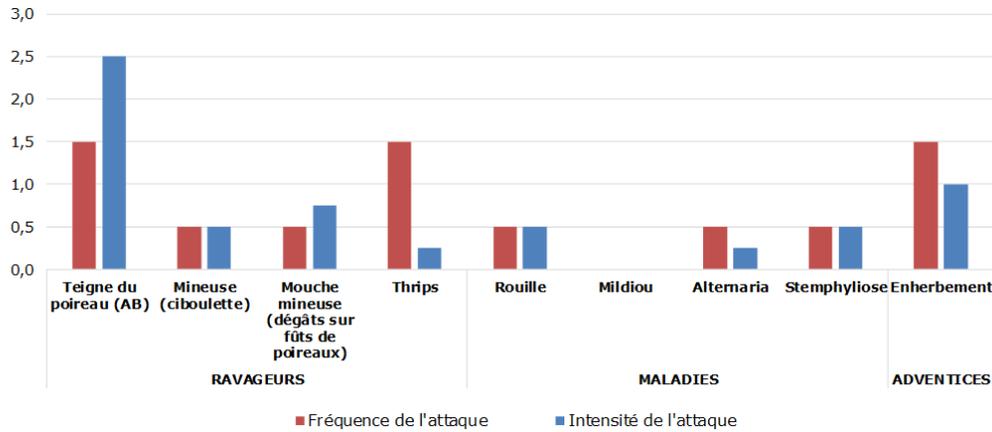


Évolution par rapport à la campagne précédente

### Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV poireau en 2024

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Gravité 2024	-	-	=	=	+	=	+	+	+
	2	0,5	0,5	1,25	0,5	0	0,5	0,5	1,25



Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :

Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne
----------------------------	--	--

Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL, de Sylvie SICAIRE (CDA16), de Benoît VOELTZEL (CIA17-79), d'Hélène MINET (CIA17-79).

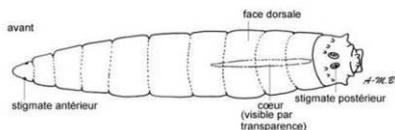
Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Teigne du poireau</b> <i>(Acrolepiosis assectella)</i>	<p>Evolution du nombre de teignes du poireau piégées par semaine</p>		
	<p>Dans tous les secteurs et de juillet à octobre, assez peu de teignes ont été capturées.</p>	<p>Début octobre, des dégâts importants ont été signalés sur certains secteurs de Charente-Maritime, en bio, allant jusqu'à 80 % de pieds touchés.</p>	<p>Cette année, la problématique a peu concerné les agriculteurs en conduite conventionnelle. En revanche, certaines exploitations en bio en Charente-Maritime ont été très touchées.</p>

			
<b>Mouche mineuse</b> ( <i>Napomyza gymnostoma</i> )	<b>Fréquence d'observation</b> Les premiers signes d'activité de la mineuse ont eu lieu dès le mois d'avril sur oignons. La pression a été peu élevée cette année en automne, avec peu de piqûres de nutrition signalées sur ciboulettes et sur poireaux. Au maximum, sur l'ensemble des retours, un pied sur cinq de ciboulette présentait au moins une piqûre de nutrition.	<b>Intensité des dégâts</b> L'intensité des dégâts a été faible à moyenne selon les secteurs. Suite aux arrachages, des pupes et larves ont pu être signalées dans les fûts de poireaux. Fin novembre, 20 % des parcelles au maximum pouvaient présenter quelques pupes avec des atteintes de l'ordre de 3 à 20% de poireaux touchés.	<b>État de la problématique</b> En AB comme en conventionnel, suivant la durée du vol et les moyens de protection utilisés (la pose ou non de filets...), les dégâts peuvent être importants et conduire à beaucoup d'épluchage. L'utilisation de filets, couplée à la surveillance des vols, conduit généralement à une bonne maîtrise de ce ravageur.
			

**Il est facile de confondre les larves de teignes et les larves de mouches lors des observations en culture d'alliacées, notamment en agriculture biologique où les deux ravageurs sont présents. Les moyens de les différencier :**

#### Larve de mineuse :

Les mineuses sont des diptères, ainsi leurs larves sont dépourvues de pattes. Le corps est souvent étroit à l'avant et élargi à l'arrière. La détermination se fait à partir des stigmates.



La larve de la mineuse du poireau est jaune pâle (6 mm au dernier stade)



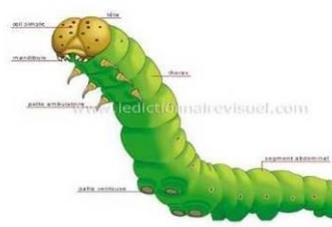
Photo B. VOELTZEL (CDA17)

Photo ACPEL

Il n'est pas aisé d'apercevoir les stigmates sans un fort grossissement.

#### Larve de teigne :

Les teignes sont des lépidoptères et à ce titre on retrouve dans les larves les caractéristiques de la chenille.



La larve de teigne est jaune et mesure jusqu'à 14mm.



Photo S. SICAIRE (CDA16)

Photo ACPEL

Avec une loupe, des segments abdominaux sont visibles et selon les stades, on peut apercevoir des ponctuations noires sur chaque segment. La tête est bien visible, ainsi que les mandibules.

Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Thrips du poireau</b> ( <i>Thrips tabaci</i> )	Les thrips ont été observés sur l'ensemble des parcelles dès le mois de juin.	Avec des conditions peu propices à la multiplication des générations, l'intensité des piqûres est restée faible toute la saison.	Cette problématique a été peu marquée ces deux dernières années. En fonction du circuit commercial, la présence de piqûres peut être plus ou moins préjudiciable.
			

Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Rouille</b> ( <i>Puccinia porri</i> , <i>Puccinia allii</i> )	Avec les conditions humides de cette année, la maladie a été fréquemment observée.	Les dégâts ont été plus ou moins importants selon les sensibilités variétales.	Avec le bon comportement de nouvelles variétés, la pression de la rouille est maintenant restreinte à des variétés anciennes.
			

- Conseils de fin de saison**

Pour gérer au mieux la mouche mineuse du poireau, en ce qui concerne la prophylaxie, il est important de gérer en amont le risque pour les cultures de poireaux suivantes :

- En présence de larves et de pupes de mouches mineuses dans les poireaux à l'épluchage, il est conseillé de réaliser un compostage sous bâche des épluchures et des déchets plutôt qu'un épandage direct au champ ;
- De même, si cela est très contraignant en pratique, il vaut mieux éviter de laisser les poireaux non récoltables au champ pour ne pas favoriser le maintien des pupes au sol et la réémergence au printemps (sur d'autres alliacées et ainsi de favoriser de nouveaux cycles).

## Sur différents autres légumes

### Pucerons : installés durablement jusqu'en juin

Les pucerons sont apparus progressivement tout au long du printemps, en particulier sur courgettes, concombres et aubergines et ont pu provoquer épisodiquement l'apparition de virus.

Malgré quelques signes de parasitisme et l'observation d'auxiliaires dès le mois d'avril, ceux-ci ne se sont multipliés vraiment qu'à partir du mois de juin pour permettre de réguler les populations de pucerons. Malgré les températures en moyenne plutôt douces, celles-ci ont été assez variables au printemps, n'entraînant une chute de la population de pucerons qu'à la mi-juillet.

En fonction des conditions météorologiques, certains foyers de pucerons ont pu ré-émerger avant que les auxiliaires n'aient pu limiter les dégâts.



*Une forte pression pucerons, pouvant entraîner d'importants dommages sur diverses cultures*

### Punaises : une problématique croissante dont les dégâts restent à évaluer

Cette année, les punaises ont été observées dès le mois de mai. On retrouve majoritairement *Nezara viridula*, *Lygus sp.* ainsi que *Halyomorpha halys*, de plus en plus présente. Plusieurs cultures ont été concernées, en particulier les cultures d'aubergines, poivrons et de concombres.

Avec la forte croissance de cette problématique, des dégâts parfois importants ont été enregistrés en aubergine et concombre.



*De nombreuses punaises observées sur différentes cultures.*

### **Botrytis/ Mildiou/Sclérotinia : des conditions propices à ces champignons**

Les épisodes de pluie répétés ont contribué au maintien d'une hygrométrie élevée, ce qui a favorisé le développement de ces trois champignons.

Comme en 2023, le botrytis a été omniprésent cette année. Les premiers symptômes sont apparus dès la fin du mois de mai sur aubergines, du fait de conditions météorologiques favorables à son développement.

Le mildiou et le sclérotinia, absents les années précédentes, se sont développés dès le mois de juin. Les symptômes ont principalement été signalés sur aubergines et concombres. La pression a été élevée selon les secteurs et les dégâts ont pu être importants.



*Symptômes de botrytis sur aubergines, concombres, fraises et courgettes.*



*Symptômes de sclérotinia sur aubergines et melon*

### **Limaces et escargots : omniprésents lors des épisodes humides**

La fréquence élevée des pluies dès le début d'année a fortement contribué à l'omniprésence des gastéropodes. Les individus ont été observés sur de nombreuses cultures et ont entraîné d'importants dégâts.



*Les gastéropodes ont entraîné d'importants dégâts sur diverses cultures cette année.*

**Merci à tous les producteurs et observateurs assidus du réseau 2024 qui rendent ce BSV possible et aux techniciens CDA16, CIA 17-79 et de l'ACPEL !**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :**

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*